

Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement

À partir de juin 1941, la guerre sur le front de l'Est oppose l'Allemagne nazie à l'URSS. Les deux pays, qui ont des idéologies contraires, veulent anéantir leur adversaire. D'une violence extrême, les combats ne respectent plus les lois admises de la guerre. L'armée allemande exerce aussi sa violence à l'encontre des civils dans les territoires conquis.

1 Instructions à l'armée allemande sur le front de l'Est

« Depuis le 22 juin, le peuple allemand livre un combat à la vie à la mort contre le système bolchevique [...].

Le système judéo-bolchevique doit être éradiqué une fois pour toutes. Puisse-t-il ne plus jamais intervenir dans notre espace vital européen [...].

Le soldat doit comprendre la nécessité de conduire de sévères châtiments infligés aux Juifs, qui sont les forces intellectuelles derrière la terreur bolchevique. Ces mesures sont aussi nécessaires pour étouffer dans l'œuf les soulèvements, dont les Juifs sont les principaux instigateurs. [...]

La situation alimentaire de l'Allemagne exige que les troupes soient ravitaillées sur le territoire ennemi, et qu'elles mettent à la disposition de la patrie le plus vaste stock de ravitaillement qu'elles pourront. Dans les villes ennemies, une grande partie de la population devra avoir faim. Aucun témoignage erroné d'humanité ne devra être donné aux prisonniers de guerre ni à la population, à moins qu'ils ne soient au service de l'armée allemande. »

Instructions du général Erich von Manstein, commandant de la 11^e armée allemande, 20 novembre 1941.



2 Affiche de recrutement pour la Waffen-SS (1943)

La Waffen-SS est la branche militaire de la SS. Composée de soldats fanatisés, elle combat sur le front de l'Est à partir de 1943.

3 Les prisonniers de guerre soviétiques

« Nous étions stationnés à Rovno¹. Un matin je fus éveillé par de lointains aboiements. J'appelai mon ordonnance : "Pandore, qu'est-ce qui gémit et glapit comme ça ?

– Pas loin d'ici, dit-il, il y a un camp de prisonniers russes massés en plein air. Il doit y en avoir 80 000 environ. Ils gémissent parce qu'ils ont faim."

J'allais voir. Derrière un réseau de barbelés, une foule de prisonniers s'étendait à l'infini. Il faisait – 20 °C et tous

étaient parqués en plein air. Quelques-uns seulement pouvaient se tenir debout. Leur face était desséchée, leurs yeux profondément enfoncés dans les orbites. Il en mourait des centaines, peut-être des milliers par jour, et ceux qui avaient encore quelques forces les jetaient dans une grande fosse. »

Témoignage du docteur Sulyok, officier hongrois, *Deux Nuits sans jour*, 1948, D.R.

1. Ville du nord-ouest de l'Ukraine.

La destruction d'un village ukrainien par la Wehrmacht

En représailles des actes de résistance, l'armée allemande encercle les villages puis les détruit. Les familles suspectées de sympathie pour les résistants sont abattues ou déportées.



5 La guerre contre les partisans (1943)

« La guerre contre les partisans¹ fut atroce. Elle donna lieu à une opération dont le nom de code fut *Freischütz*, en mai 1943, dans les forêts autour de Briansk², à 200 km de Moscou. L'armée allemande était dans la nécessité absolue de se débarrasser de bandes qui menaçaient ses lignes de ravitaillement, faisaient sauter les trains de transport de troupes [...].

Un corps d'armée entier fut chargé de ratisser un territoire grand comme deux ou trois départements français pour débusquer ces troupes irrégulières, difficiles à distinguer des populations civiles. Le bilan fut terrible. On rasa des villages. Côté allemand, il y eut vingt-sept tués ; côté russe, mille cinq cents morts dont trois cents femmes et enfants, et cinq cents blessés³ sans parler des nombreuses personnes déportées. Le général Keitel avait donné ses ordres : "La lutte contre les partisans doit être sans merci. Même les femmes et les enfants ne seront pas protégés s'ils sont susceptibles d'avoir passé des informations ou d'être du côté des partisans." »

Témoignage de August von Kageneck (officier allemand sur le front russe), cité dans Hélié de Saint Marc, August von Kageneck, *Notre Histoire 1922-1945*, © Les Arènes, 2002.

1. Résistants. 2. En Biélorussie. 3. Chiffres fortement sous-évalués.

6 Le bilan des pertes militaires et civiles soviétiques de 1941 à 1945

	Morts et disparus	Sur un total de...	Pourcentage des pertes
Militaires	10,2 millions	30 millions (nombre de mobilisés)	34 %
Dont prisonniers de guerre	3,5 millions	5 millions	70 %
Civils	16,8 millions	130 millions	13 %
Dont Juifs d'URSS	1,1 million	3 millions	36 %
Dont siège de Leningrad (1941-1944)	1 million	3,2 millions	31 %
Dont civils déportés pour le travail en Allemagne	2,2 millions	5,3 millions	41,5 %

Source : Nicolas Werth, « Pourquoi les Soviétiques ont gagné la guerre », *L'Histoire*, n° 252, mars 2001.

Questions

1) Doc. 1 et 2 Présentez les documents. Comment les nazis justifient-ils la violence à l'égard des Soviétiques ?

2) Doc. 3, 6 Montrez que l'armée cherche à anéantir l'armée adverse.

3) Doc. 1 à 6 Quelles sont les violences subies par les civils ?